



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

### ***Les recensions de l'Académie***<sup>1</sup>

***Arcs-en-ciel et couleurs : regards comparatifs / Sous la direction de A. Dubois, J-B Eczet, A. Grand-Clément et C. Ribeyrol***  
**éd. CNRS, 2018**  
**Cote : 62.119**

Nous retenons de la scolarité quelques caractéristiques de l'Arc-en-ciel : un phénomène optique météorologique caractérisé par des arcs concentriques de couleurs allant du violet au rouge, l'interaction de la lumière solaire avec les gouttes de pluie. Quelquefois les applications des lois géométriques de réfraction. Réflexion et dispersion de la lumière restent un souvenir des premières observations. Une simple contemplation des sites à l'extérieur peut attirer celui qui n'était qu'un lecteur et même le captiver longuement

A juste titre, quatre universitaires, Arnaud Dubois, Jean-Baptiste Eczet, Adeline Grand-Clément et Charlotte Ribeyrol nous présentent dans le cadre de la Bibliothèque de l'Anthropologie « Arc-en-ciel & couleurs » prédécesseur bien modeste, mais combien accessible par rapport aux aurores polaires, aux rayons cosmiques ou aux ondes gravitationnelles. A côté de la polychromie des arcs, les sept couleurs reconnues correspondant au Traité d'optique de Newton (1704) sont suivies de quelques critiques avec la Théorie des couleurs de Goethe (1810) ou celle du philosophe Keats partisan des poètes romantiques du 19<sup>ème</sup> siècle. Ces diverses approches de la proposition de Newton en Europe du Nord sont suivies de l'examen d'arcs-en-ciel en Grèce, en Egypte antique, en Mésopotamie et plus récemment le long du Nil.

S'appuyant sur l'EHESS (Atelier Antiquité et Sciences Sociales), les quatre collègues présentent un dossier pour confronter les diverses observations possibles auprès des Japonais de l'ère Meiji, des habitants des îles Murray en Australie, des Aztèques, des Egyptiens, des Mésopotamiens, des pasteurs Mursi (Sud ouest éthiopien) ou des Byzantins.

Ces comparaisons à une échelle presque planétaire impliquent ainsi trois pistes de travail :

- 1/cas de confrontations entre différentes formes de rationalité et de savoirs (îles Murray, Japon, Ethiopie),
- 2/représentations liées à l'apparition du phénomène atmosphérique, rapport aux entités invisibles et surnaturelles (Egypte ancienne, Grèce antique, Mésopotamie),
- 3/problèmes de perception et défis artistiques posés par la représentation visible de l'arc-en-ciel.

---

<sup>1</sup>

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academie-outre-mer.fr](http://www.academie-outre-mer.fr).



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

Le volume de l'ouvrage nous oblige à nous concentrer sur les chapitres de la première partie qui prépare le lecteur à l'approche des deux parties suivantes.

Dans cette première partie « **Quelles couleurs pour l'Arc-en-ciel ? Le système newtonien confronté à d'autres regards** » le premier chapitre, « Couleur de l'Arc-en-ciel et anthropologie, du laboratoire au terrain (1898-1901) » mesure le professionnalisme de l'ethnographie de la couleur. A. Dubois souligne les travaux de l'anthropologue W.H.R. Rivers concernant l'île Murray et (déroit de Torres) et l'île Mabuiag à plus de 100km à l'Ouest. Le bilan de l'ethnographie de W.H.R. Rivers (1888) insiste sur la dimension perspective de l'anthropologie de la couleur ; cette ethnographie de la couleur, montrant cependant la fécondité de la méthode empirique permet de sortir des routines théoriques pour s'orienter vers le « diffusionnisme ».

Le second chapitre de M. Parmentier (17<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècle) précède l'ère du Meiji (1868-1912), tenant compte de l'époque d'Edo (1603-1868) et situant l'arc-en-ciel japonais entre surnaturel et démarche rationaliste. Après l'expulsion des missionnaires en 1639, un an après leur arrivée, l'arc-en-ciel jésuite est abandonné, puis retrouvé après l'aide d'érudits Japonais venant de Chine dans la seconde partie du 17<sup>ème</sup> siècle. L'approche de l'arc-en-ciel japonais est particulièrement réussie lors des contacts étroits en 1868 des ambassades françaises et japonaises. L'arc positif et polychrome, souvent de sept couleurs apparaissant sous la forme d'un dragon pénètre même les contes japonais pour enfants.

Dans le réservoir des couleurs et des personnes de J.B. Eczet, l'arc-en-ciel des Mursi (agropasteurs transhumants du Sud-Ouest de l'Ethiopie) est relié au tryptique couleurs-personnes-bovins. La survie des Mursi, liés alternativement aux sécheresses et aux pluies abondantes, est aussi soumise aux reliefs accidentés. La capacité de propositions colorées d'un Mursi résumant l'arc-en-ciel dans un « chage » (couleur gris-vert-bleu) peut ainsi devenir la désignation de l'ensemble des personnes nommée également « chage » en fonction des métaphores des anciens. L'arc-en-ciel ne se résume pas à l'idée du groupe et il perçoit un chaînon dans l'existence articulée de plusieurs notions, le phénomène météorologique se trouvant séparé d'un environnement écologique.

Se rangeant dans les faiseurs d'arcs-en-ciel, C. Ribeyrol expose les variations chromatiques et poétiques à l'époque victorienne. L'inscription poétique des nouvelles pratiques de la couleur est analysée séparément suivant l'œuvre de J. Ruskin et celle d'O. Wilde, tous deux « hellénophiles » et méfiants des excès de la science moderne. Ces deux auteurs sont soumis à la critique anti-newtonienne du romantique J. Keats faisant l'éloge d'une femme-serpent irisée dans le poème « Lamie ». C. Ribeyrol réduit adroitement les abus des uns et des autres, autant dans la texture romantique de l'arc-en-ciel, de Keats à Wilde que dans les nouvelles impressions chromatiques adressées différemment à Ruskin et à Wilde.

Cette seconde partie « **Les apparitions de l'arc-en-ciel, Entre achromie et polychromie** » débute par « Serpent emplumé et serpent peint ; le vent et l'arc-en-ciel dans la culture nahuatl préhispanique » d'Elodie Duey Garcia.



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

Une aire culturelle recouvrant l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale avec l'alternance de la saison sèche et de la saison des pluies commence par les données historiques des anciens Nahuas qui voyaient dans le vent et l'arc-en-ciel des météores complémentaires...

Trois contributions tout aussi riches suivent. « Polychromies atmosphériques. De l'arc-en-ciel aux épiphanies chromatiques de l'aube égyptienne » de Sylvie Donnat, « Joindre le ciel et la terre. L'arc-en-ciel en Mésopotamie ancienne » d'Anne-Caroline Rendu Loisel, Lorenzo Verderame, puis « L'arc-en-ciel pourpre d'Homère » d'Adeline Grand-Clément.

La dernière partie « **L'arc-en-ciel en couleur(s), Les défis de la mise en image** » nous rapproche de la peinture, de la musique et de l'image. L'introduction « Dieu, Jésus et l'Arc-en-ciel » de François Jacquesson reconnaît peu avant le Moyen âge la forme courbe et les bandes colorées, les orbes et les arc-en-ciel. Il termine à la fois par une illustration chrétienne et « un pont entre les deux registres majeurs, divin et terrestre, de la profondeur figurative. ».

« Constable et le problème de l'arc-en-ciel en peinture » semblent rencontrer quelques difficultés par une technique picturale originale à la Royal Academy of Arts (1802) comme à la Cathédrale de Salisbury (1831). Jean-Loup Korzilius fait un bilan remarquable des travaux de Constable comme des travaux antérieurs (Rubens, 1611) ou récents tels le polonais Cesary Bodzianowski et son « bathroom, Rainbow »(1995).

L'avant dernière contribution « Le signe d'un désenchantement ? L'arc-en-ciel, Hitler, Dinos et Jake Chapman » est due à Ivonne Manfrini qui avertit le lecteur d'un contexte apocalyptique. 13 aquarelles de l' « auteur » ont été présentées en 2008 à la White Cube Gallery par les deux artistes britanniques Jake et Dinos Chapman (nés respectivement en 1966 et 1962)...

La dernière contribution « Cinéma, musique et sensation de couleur, Autour de Rainbaw Dancee de Len Lye », provient de Barbara Turkiquer. Len Lye et la poétesse Laura Riding écrivent Rainbaw Dance en 1936. Lye se rend en 1944 vers les rives du pop art pour s'installer à New York avec Rain bow Danse.

Cet ouvrage riche de travaux de qualité, souligné par des papiers colorés et des planches rares, publié en 2018 mérite d'être distribué dans l'ensemble des continents. Il favorisera l'échange des pays voisins, la connaissance d'une multiplicité d'artistes comme de l'évolution de l'histoire Il faut arriver à l'année 2015 pour espérer trouver sur la planète Vénus des Arc-en-ciel ; en l'occurrence les premiers résultats d'une mission de l'ESA (Agence spatiale européenne). La réverbération du soleil sur l'atmosphère contenant des gouttes riches en acide sulfurique ne prévoit pas les visites.

**Jean-Noël Capdevielle**